

**Homélie du mardi de la 1<sup>ère</sup> semaine de Carême de l'année A, mardi 12 février 2008**  
**Paroisse Sainte Jeanne d'Arc de Versailles - Mt 6, 7-15**

---

J'entends bien l'invitation du Christ à ne pas rabâcher dans ma prière, mais je m'étonne qu'il m'enjoigne aussitôt d'apprendre une nouvelle prière.

A dire vrai, le fait d'apprendre une prière pour la reprendre ensuite n'est pas mauvais en soi. La critique de Jésus porte davantage sur le contenu de la prière : quitte à répéter sans cesse les mêmes mots, que ces derniers soient les bons.

Contre l'attitude des païens qui instrumentalisent Dieu en souhaitant qu'Il exauce leur volonté personnelle, le Christ nous apprend à désirer et à réclamer l'avènement de la volonté du Père.

« Ta volonté et non la mienne ». A force de répéter ces mots et de les laisser nourrir notre intelligence, notre affectivité et notre volonté, nous laissons l'Esprit-Saint purifier notre prière jusqu'à la rendre une avec celle du Christ qui, en nous, s'adresse au Père.

A la différence des autres prières, le « Notre-Père » est la prière du Christ, aussi quand je la prononce, je prête ma bouche et toutes les puissances de mon âme à la prière d'un autre. En ruminant la prière des chrétiens, je contemple l'Esprit du Christ qui en moi s'adresse au Père.

Je n'expérimente plus alors la prière comme un simple vis-à-vis avec Dieu, mais j'éprouve dans la prière le mystère d'une unité déjà offerte. Ce n'est plus moi qui prie, c'est le Christ qui prie en moi. Je trouve mon repos et ma joie à le laisser demeurer en moi et faire de moi un autre Christ, un autre fils.

Amen.